

# La « monnaie hélicoptère »

Pour une fois qu'on peut  
jeter de l'argent par  
les fenêtres



BRG BRIEF.ECO

## La «monnaie hélicoptère»

Pour faire face à la crise liée au coronavirus, plusieurs personnalités demandent la mise en place dans la zone euro de la « monnaie hélicoptère ». Cet outil monétaire, qui consiste pour les banques centrales à donner de l'argent aux ménages et aux entreprises, pourrait relancer l'activité et l'inflation selon ses défenseurs, ou se révéler inefficace, voire dangereux pour la stabilité de la monnaie, selon ses détracteurs.

---

### L'ACTU

Le centre de recherche belge Positive Money Europe, qui milite pour l'instauration d'un système monétaire soutenant une « économie juste, démocratique et durable », a publié le 30 mars un rapport demandant le déploiement « dès que possible » de la « monnaie hélicoptère » dans la zone euro afin de contrer les effets de la crise liée au coronavirus. La « monnaie hélicoptère » consiste pour une banque centrale à créer de l'argent pour le donner sans contrepartie aux ménages ou aux entreprises. Cet outil n'a jamais été utilisé dans le monde. La mise en place de la « monnaie hélicoptère » est demandée par plusieurs autres personnalités telles que François Perret, fondateur de l'Institut Anaxagore, un cercle français de réflexion, et l'économiste française Jézabel Couppey-Soubeyran. François Villeroy de Galhau, le gouverneur de la Banque de France, la banque centrale française, n'écarte pas le recours à cet outil. Dans une tribune publiée le 8 avril dans Le Monde, il déclare que « rien n'est en principe exclu » [€], tout en précisant que seul un fort ralentissement des prix « pourrait faire envisager de telles hypothèses ».

---

### L'ÉCLAIRAGE

#### **D'où vient l'idée de la « monnaie hélicoptère » ?**

Dans un ouvrage publié en 1969, l'économiste américain Milton Friedman imagine un hélicoptère survolant un pays pour distribuer des billets à la population. Cette dernière accroît alors sa demande en biens et en services, mais les entreprises, qui ne peuvent augmenter aussitôt leur production, revoient leurs prix à la hausse. Avec ce scénario fictif, l'objectif de Milton Friedman est de démontrer qu'une « augmentation de la quantité de monnaie plus rapide que celle de la production » alimente l'inflation (une hausse généralisée des prix) et détériore ainsi le pouvoir d'achat des consommateurs.

L'économiste américain Ben Bernanke est le premier à envisager la « monnaie hélicoptère », créée et versée par les banques centrales, comme une véritable option. Dans un article publié en 1999, il estime que cet outil permettrait au Japon de lutter contre la déflation, un phénomène caractérisé par une baisse entretenue du niveau des prix. Dans une telle situation, les consommateurs diffèrent leurs achats, ce qui entraîne un ralentissement de l'activité. Dans un discours prononcé en 2002, Ben Bernanke, alors membre du conseil des gouverneurs de la Fed, la banque centrale américaine, affirme qu'en cas de déflation aux États-Unis, la Fed pourrait distribuer de l'argent à l'État pour qu'il baisse les impôts ou augmente ses achats, ce qui équivaldrait à verser de la « monnaie hélicoptère ».

## Quels sont les arguments en faveur d'un recours à la « monnaie hélicoptère » ?

Jusqu'à la crise du coronavirus, les économistes favorables à la « monnaie hélicoptère » la défendaient dans le but de relancer l'inflation. Jézabel Couppey-Soubeyran proposait dans un rapport publié en janvier un versement direct par la Banque centrale européenne (BCE) de 120 à 140 euros par mois à chaque citoyen de la zone euro [PDF] afin d'accroître leur consommation, ce qui entraînerait une augmentation des prix. Le versement cesserait lorsque l'inflation serait proche de 2 %, soit l'objectif de la BCE. Depuis la crise du coronavirus, l'économiste estime que la BCE devrait aussi donner de l'argent aux entreprises pour compenser leur manque à gagner lié au confinement.

Le recours à la « monnaie hélicoptère » s'apparente à une mesure de relance budgétaire qui consiste pour un gouvernement à accroître ses dépenses en temps de crise afin de stimuler la croissance. Mais, alors qu'une politique de relance est généralement financée par un recours à l'emprunt, ce qui entraîne un accroissement de la dette publique, la « monnaie hélicoptère » ne génère aucune dette. L'argent créé n'a pas à être remboursé. Cette différence peut avoir un effet massif sur la consommation puisque les ménages ne chercheront pas à épargner par crainte d'une hausse prochaine des impôts, un effet mis en évidence dans les années 1970 par l'économiste américain Robert Barro.

## Quels risques fait peser un recours à la « monnaie hélicoptère » ?

Selon les économistes opposés à la « monnaie hélicoptère », le principal risque est qu'en augmentant la masse monétaire, c'est-à-dire la quantité de monnaie en circulation, cet outil puisse engendrer un phénomène d'hyperinflation, soit une hausse extrêmement rapide des prix qui tend à éroder le pouvoir d'achat et la valeur de la monnaie d'un pays. Ses défenseurs en doutent, estimant que dans un contexte de chômage élevé, les entreprises auraient la capacité d'accroître leur production pour répondre à la demande, ce qui limiterait la hausse des prix.

D'autres risques liés au recours à la « monnaie hélicoptère » sont soulevés, comme le fait que les ménages puissent épargner l'argent reçu ou l'utiliser pour acheter des biens importés, ce qui ne favoriserait pas ou peu l'activité des entreprises nationales. Enfin, certains économistes s'inquiètent du fait qu'une banque centrale puisse créer de l'argent sans aucune contrepartie, ce que ne prévoient pas les règles régissant les principales banques centrales. Par exemple, quand la BCE mène un programme dit d'assouplissement quantitatif, elle verse de l'argent aux banques commerciales contre le rachat de titres de dette qu'elles détiennent. Dans La Tribune, l'économiste Laurent Quignon estime qu'avec la « monnaie hélicoptère », une banque centrale détériorerait in fine la valeur de sa monnaie, car son bilan ne serait plus équilibré, ce qui entamerait sa crédibilité.

---

### POUR ALLER PLUS LOIN

**Difficultés.** Le site de vulgarisation économique La Finance pour tous explique pourquoi la « monnaie hélicoptère » est difficile à mettre en œuvre d'un simple point de vue technique, les ménages et les entreprises n'ayant pas de compte auprès de la banque centrale. Il insiste aussi sur le fait que l'efficacité de cet outil n'est pas démontrée.

**Opportunité.** Dans le site The Conversation, un média publiant des articles d'universitaires, l'enseignante-chercheuse en sciences économiques Céline Soulas défend le recours à la « monnaie hélicoptère ». Elle rappelle comment la précédente crise, celle des dettes souveraines dans la zone euro, a permis d'expérimenter de nouveaux outils économiques qui étaient jusqu'à leur mise en œuvre considérés comme « impensables ».

Source : [Brief.éco.fr](https://www.brief.econ.fr/) (15 avril 2020)